

FEDERALE 3

Metz a eu sa revanche à Embar

Après avoir perdu à l'aller, les Messins sont venus à bout (20-24) d'une équipe d'Embar en forme, qui menait dès le départ.

EMBAR - RC METZ : 20-24

Mi-temps : 17-7.

EMBAR : 2 essais Danil (17'), Lewis (40'), 2 transformations Vincent (18', 40'), 2 pénalités Vincent (11'), Costard (65').

METZ : 3 essais Constant (22'), Agnes (68'), Weinachten (70'), 3 transformations Perrin (22', 68', 70'), 1 pénalité Perrin (57').



Les Messins ont poussé en deuxième mi-temps. Photo archives Maury GOLINI

Si le match avait un air de revanche pour les Messins, battus à l'aller, c'était l'occasion pour les rugbymen de l'Aire urbaine de confirmer la bonne première partie de championnat.

L'Embar, après une belle réaction, ouvrait le score grâce à une pénalité de Vincent (11e). Les Messins encaissaient un bel essai de Danil, transformé par Vincent portant l'avance des locaux à 10 points (10-0, 18e). Mais, un temps fort belfortain précédait un temps fort messin avec Bonjean qui délivrait une passe décisive pour Constant (essai transformé, 10-7, 23e). À cinq minutes de la pause survenait le premier coup dur pour l'Embar qui perdait Danil (remplacé par Fournier) suite à une entorse de la cheville. Mais les hommes d'Abbamonte ne flanchaient pas et Lewis sonnait la charge (17-7, 40e).

Perrin transforme

Au retour des vestiaires, Metz affichait un autre visage et se voyait refuser un essai à la 53e pour une touche préalable. Le tournant du match se trouvait peut-être juste après avec Jeannin qui aurait pu marquer un essai pour les locaux, mais un rebond détournait le ballon. L'action se terminait par une pénalité qui donnait tout de même 10 points d'avance (20-10, 65e).

Mais les Messins multipliaient les assauts pour trouver la faille à 10 minutes de la fin, en marquant deux essais coup sur coup par Agnes et Weinachten, transformés par Perrin (20-24, 72e). La différence était faite. Les Lorrains, patients, n'ont pas volé leur revanche.

PROMOTION HONNEUR

Longwy frappe fort

Malgré un effectif restreint (16 sur la feuille de match) Longwy a décroché un succès non bonifié à Mutzig (20-34). Ce sont pourtant les Alsaciens qui commençaient tambour battant en aplatisant en force sur leur première action (5-0, 2e). Les coéquipiers d'Udasse construisaient leur succès dans un premier temps sur un essai plein de malice de Braun (16e) puis sur une percée de 30m de Parentin (30e). Peu avant la pause, les locaux recollaient grâce à deux essais (15-17). Même si au retour des vestiaires, Mutzig récupérait le score (20-17, 41e), les Longoviciens prenaient le dessus physiquement et s'envolaient au score en marquant trois nouveaux essais par Sabatini (46e), Cocomeri (51e) et Cosco (20-34, 72e).



Le spectre de la Fédérale 2 ?

Thierry Murie, vice-président de la FFR en charge du rugby amateur a reçu vendredi les présidents de la poule élite de Fédérale 1 pour leur dépeindre l'état des lieux des clubs et la teneur des décisions à venir. Cinq clubs sur onze seulement sont admis à disputer les phases finales : Provence Rugby, Albi, Bourg-en-Bresse, Tarbes et Rouen. Être privé des phases finales quoi qu'il advienne est frustrant. Pour les joueurs surtout, car celles-ci viendraient récompenser une saison réussie. Mais ce serait un moindre mal au RC Strasbourg, personne n'y envisageant la Pro D2 la

saison prochaine. Le club n'est bien sûr pas prêt comme en atteste son plan sur trois ans.

Mais il y a plus inquiétant. Le club devrait se voir signifier vendredi prochain la relégation administrative en Fédérale 2 au titre des comptes de la saison écoulée, avec possibilité de faire appel, le temps de se retourner et de régler la situation. Ce que fera évidemment le RCS.

À ce stade, on peut même rester optimiste, à écouter le manager général Julien Chastanet à propos du rendez-vous de vendredi dernier à Marcoussis. « La réunion s'est surtout voulue constructive, estime le manager général strasbourgeois, dans le but d'aider les clubs, de leur donner les clés pour aller dans le bon sens. Thierry Murie veut que cette poule élite perdure et que tous les clubs présents cette année le soient à nouveau la saison prochaine. » Le RC Strasbourg n'est pas le seul club à être menacé de relégation et on peut espérer que la FFR laissera le temps nécessaire pour se mettre d'équerre.

FEDERALE 1

Exploit de Strasbourg à Tarbes

En Fédérale 1, Strasbourg s'est imposé hier sur la pelouse des Tarbais du Stado (11-14).

Qui aurait pu croire qu'au terme des quatre-vingts minutes, ce serait les Strasbourgeois qui allaient danser et chanter leur victoire (11-14) ce samedi soir sur la pelouse de Maurice-Trélut de Tarbes ? Pas grand monde, d'autant que l'équipe alsacienne était handicapée par l'absence de huit joueurs importants et avait appris la veille qu'elle ne pourrait pas disputer les phases finales de la poule élite de Fédérale 1.

L'entame de la rencontre était à l'avantage des Tarbais. D'entrée, les Bigourdans montraient qu'ils cherchaient les essais plutôt que les points, à l'image de Bats qui choisissait la pénaltouche plutôt que la pénalité à 20 mètres des perches (2e). Dans la continuité de l'action, Lacroix faisait parler sa puissance pour inscrire un essai (5-0, 5e). Bats trouvait le poteau sur la transformation.

Immédiatement, Strasbourg tentait de réagir. Sur une succession rapide de passes, Jaubert héritait du ballon et profitait d'un trou pour gagner quelques mètres. Mais Pees le stoppait dans son élan (10e). Puis, plus grand-chose... Le match baissait en intensité dans le quart d'heure suivant. Dans ce temps faible, Lombard, après avoir trouvé le poteau sur une pénalité, parvenait à faire évoluer le score en envoyant le ballon entre les perches pour réduire le score (5-3, 17e).

Les Tarbais ont ensuite préféré choisir les points plutôt que les pénaltouches sur les nombreuses fautes alsaciennes. Bats manquait la cible (31e), avant d'envoyer à

deux reprises le ballon entre les poteaux (36e , 40e) pour donner une légère avance au score aux Bigourdans à la pause (11-3).

Rapidement privés de Cordier (blessure) et de leur buteur Lombard (carton jaune), les Alsaciens se mettaient dans une situation délicate dès le début de la 2e période. Les Haut-Pyrénéens auraient pu profiter de la situation mais ils faisaient les mauvais choix, en ne transmettant pas le ballon assez rapidement ou en oubliant le joueur démarqué. À force de ne pas scorer, le Stado allait finir par être puni. Sur une pénalité de Michallet, Strasbourg réduisait l'écart (11-6, 60e). Puis sur le renvoi tarbais, le ballon tombait dans les bras de Menzel. Entré en jeu quelques minutes plus tôt, il s'échappait sur l'aile et jouait le relais avec un soutien, qui transmettait à Jaubert. L'ailier alsacien faisait parler sa vitesse pour aller à dame (11-11, 61e). Un essai de 60 mètres qui remettait les deux équipes dos à dos...

Strasbourg prenait alors l'ascendant psychologique puis l'avantage au score sur une nouvelle pénalité de Michallet (14-11, 69e). Trois petits points que les Alsaciens garderont jusqu'à la fin de la rencontre. Une honorifique victoire acquise à l'envie par les Strasbourgeois qui passent devant leurs adversaires du soir au classement.

Tarbes - Strasbourg 11-14. Mi-temps : 11-3. Arbitre : M. Charleroy assisté de MM. Alejo et Roche. 1500 spectateurs.

Les points : 1 essai de Lacroix (5e), 2 pénalités de Bats (36e , 40e) pour Tarbes ; 1 essai de Jaubert (61e), 3 pénalités de Lombard (17e) et Michallet (60e , 71e) pour Strasbourg. Carton jaune : Lombard (44e) à Strasbourg.

Strasbourg : Rapp, Raikuna, Romain, Cordier (Kaiser, 45e), Jaubert Aladze ; (o) Lombard (Michallet, 54e), (m) Sylvestre (Menzel, 60e) ; Perez Galeone (cap.), Deaumont, Masson (Ren, 74e) ; Helmbacher (Schoonbee, 7e), August ; Delabrecque, Pretorius, Barres (Gaborit, 33e). Remplaçants : Tyumenev, Belhaouari.

HONNEUR

Colmar déçoit

En Honneur, Colmar a raté son rendez-vous pour la 2e place face à St-Dié (14-24). Mulhouse s'est relancé face à Centre Meuse (64-0).



Les Déodatien ont contenu les Colmariens. Photo L'Alsace/ Vanessa Meyer

Colmar - St-Dié : 14-24. Stade de l'Europe. Mi-temps : 0-18. Les points : 2 essais de Feldmann (47e), Pic (71e), 2 transformations de Val. Cordon (47e), Pic (71e) pour Colmar ; 2 essais de J. Gerard (15e , 22e), 1 transformation (15e) et 4 pénalités d'Eby (5e , 9e , 52e , 55e) pour St-Dié.

En cas de victoire face à Saint-Dié, Colmar pouvait prendre la 2e place de l'Honneur ce dimanche. Force est de constater que le CRC a échoué dans ses desseins et n'a jamais été en mesure d'élever son niveau de jeu. Le stratège local, Guillaume Brech, avait précisé que ses joueurs ne devraient pas commettre trop de fautes, ça n'a pas été le cas avec déjà une dizaine de fautes avaient déjà été sifflées à la fin du premier quart d'heure.

Et les points s'enquillent grâce à la botte d'Eby et surtout sur un nouveau maul formé par les avants vosgiens. Gérard conclut en force alors que les Colmariens sont à 14 suite au carton blanc d'Engel (0-13, 15e). La moindre faute ou pénalité est envoyée en touche et les avants de Saint-Dié s'en donnent à cœur joie comme lors du nouvel essai signé J. Gérard (0-18, 22e). Engel, doit à nouveau aller sur le banc suite à une cuillère sur un adversaire (25e) mais les Vosgiens n'en profitent pas. En 2e période, sous l'impulsion de Faupala et une série de pénalités jouées bien vite par le CRC, l'essai de Feldmann plus la transformation de Val. Cordon relance le suspense (7-18, 47e). Eby passe encore deux pénalités (7-24, 55e). Le CRC va priver son adversaire du bonus offensif sur un très bon mouvement colmarien conclut entre les perches par Pic qui passe la transformation juste derrière (14-24, 71e).

Galette à 64 fèves

Mulhouse - Centre Meuse Force IV 64-0. Mi-temps : 33-0. Stade De Coubertin. Arbitre : Melle Millet (CD67). Les points : essais de Triponel (8e , 15e , 80e), Holtz (13e , 19e), Cadier (27e), Giberti (53e), Fine (65e , 74e) et Higelin (78e), 7 transformations de Fine.

Il y a eu de suspense hier face à la lanterne rouge meusienne. Par son large succès, le RC Mulhouse s'est rassuré et a pu préparer au mieux son déplacement dimanche chez Saint-Dié/Raon/Baccarat. En bon capitaine, Triponel ouvre la voie, le 3eligne marquer en force (7-0, 9e). Le RCM joue en vitesse et en largeur face à quinze sampignolais recroquevillés, idéal pour le centre Holtz qui va à dame (0-14, 14e). Triponel, en force, double sa mise pour, déjà, le bonus offensif (0-21, 15e). Sur un rebond pris dans l'alignement, Hestin sert son compère Holtz (26-0, 19e) avant que Cadier marque en force et Fine transformant le score de la mi-temps (33-0, 27e). Mulhouse fait tourner : Giberti se distingue de suite par une percée plein centre à 20 m (40-0, 53e). Le RCM qui profite d'une pénalité jouée rapidement par Picard aux 22 m. Triponel donne à Fine qui aplatit en coin puis transforme (47-0, 65e). Une nouvelle échappée du pilier Higelin porte ses fruits, un regroupement écarté vers Fine (52-0, 74e). Higelin est aussi récompensé par un essai en force (57-0, 78e) comme Triponel à nouveau avec la 7etransformation de Fine pour clore la marque (64-0).

PROMOTION

22, revoilà Saint-Louis

Saint-Louis - Saverne 25-21. Stade de l'Au. Mi-temps : 13-14. Arbitre : M. Borissov. Les points : essais de Leveque (39e), collectif (67e) et Spieser (70e), transformations (39e, 67e) et pénalités (12e, 19e) de Febvet pour St-Louis ; essais collectif (28e), Jan (35e) et Grauss (47e), 3 transformations de Bonhure pour Saverne. Carton blanc : Hayet (19e) à Saverne.

Face à Saverne, Saint-Louis ouvrent la marque de la rencontre par une pénalité de Febvet à 25 m face aux poteaux (3-0, 12e). Le carton blanc de Hayet permet à Febvet de donner du large au RCSL (6-0, 19e). La Licorne se révolte et la réception du capitaine Laplanche sur l'entrée en jeu permet de construire un groupé pénétrant à 10 m de la ligne et aller à dame (6-7, 28e). Toujours à 10 m, le 3e ligne Jan extrait la balle et contourne le maul pour s'affaler entre les poteaux (6-14, 35e). Partis de leur milieu de terrain, les Ludoviciens trouvent en bout de ligne l'ailier Leveque (13-14, 40e). La 2e période démarre avec un temps fort de Saverne où, suite à un dégagement en touche, l'ailier Streidlmeyer déborde sur son aile gauche jusqu'à l'en-but (13-21, 47e). Profitant d'une série de touches directes, le groupé pénétrant frontalier est, au bout de cinq tentatives successives, récompensé collectivement de son obstination (20-21 67e). Mieux encore, J. Spieser sur un regroupement dans les 22 m de Saverne finit par passer (25-21, 70e). Malgré une réaction bas-rhinoise dans les dernières minutes, Saint-Louis fait bloc par quatre fois à un mètre de sa ligne pour conserver son succès. Pour la première fois de la saison à 22 sur la feuille de match, Saint-Louis s'est relancé.

THANN

Serge Tripotin : les 80 ans d'un monument du rugby

Le Rugby club de Thann (RCT) et les Old Blacks thannois (la section des vétérans) ont fêté amicalement les 80 ans de Serge Tripotin, membre fondateur du club, ancien professeur de sport et éducateur unanimement reconnu.



Une partie de la grande famille du rugby thannois, réunie pour fêter les 80 ans de Serge Tripotin (en noir au centre du groupe), l'un des fondateurs du club, grand artisan de la découverte du rugby par les scolaires. DR

Une trentaine d'amis, certains venus d'Ariège, comme les Fournier, ou spécialement de Strasbourg, comme un autre membre fondateur, Christian Wehring, se sont réunis au club house du stade de rugby pour souhaiter un anniversaire de rugby à Serge Tripotin, accompagné de son épouse Mireille.

Avant de venir à Thann, il a été membre de l'ex-Insep et de l'équipe de France universitaire de rugby. Nommé professeur d'éducation physique et sportive (EPS) au lycée et au collège de Thann, en 1963, Serge Tripotin a initié nombre de jeunes thannois au rugby.

Il a créé le club en 1966, en compagnie de Joseph Gascon, notamment, président du RCT de 1972 à 1977, et président fondateur des Old Blacks en 1990, présent vendredi soir et qui a relaté la carrière du nouvel octogénaire.

D'une présence physique exceptionnelle et sachant manier le ballon, Serge a été, aux dires de l'ensemble des partenaires et adversaires, un joueur au fair-play reconnu, 2e ou 3e ligne de l'équipe thannoise, de 1966 à 1972. Il a surtout consacré l'essentiel de son temps rugbystique à la formation, à l'encadrement et au développement de l'école de rugby et des catégories cadets et juniors, issus pour la plupart des collèges et lycées thannois.

L'avenir passe par l'école

Serge Tripotin a rappelé les principes de toute bonne politique sportive du club : « **La base d'un club a été, est et sera toujours liée à cette action primordiale vers les jeunes scolaires. L'avenir du club passe par le développement du rugby au sein des associations scolaires.** »

Ce message a été pleinement entendu par l'assistance, dans les rangs de laquelle figuraient nombre de professeurs d'EPS ayant une relation particulière au club : Igor, le fils de Serge, Carine Baccara, Jean Zeisser, et quelques-uns de ses anciens élèves, dont son petit-fils Pol, qui fait les beaux jours d'Illkirch, en 3e Division.

En cette période de fête, Philippe Diet, le président des Old Blacks, a offert, au nom des anciens, des ouvrages de rugby à leur vaillant octogénaire et un bouquet de fleurs à Mireille, avant d'inviter l'assemblée à une troisième mi-temps d'échanges, de souvenirs et de plans complices de développement...

HUMEUR

Pression maximale

Mais où va donc la Fédération française de rugby ? Après avoir porté à sa tête l'ancien ministre des Sports et sélectionneur du XV de France Bernard Laporte, afin de redorer son blason, elle se retrouve aujourd'hui empêtrée dans des débats sans fin autour des décisions de son nouveau patron.

Déjà, la justice a été saisie dans le feuilleton des soupçons de favoritisme concernant Bernard Laporte. Le numéro un du rugby français aurait exercé des pressions sur la commission d'appel de la Fédération, visant à alléger les sanctions contre le club de Montpellier présidé par Mohed Altrad, qui était en relations d'affaires avec Bernard Laporte.

Quant au XV de France, il a changé cette semaine de sélectionneur. Pour la première fois de son histoire, la fédération a cassé le contrat de son entraîneur, qui courait jusqu'à la Coupe du monde 2019. Et il semblerait bien que cela ait été fait à la hussarde, sans respecter certaines règles juridiques.

Guy Novès, le sélectionneur débarqué, a bien reçu un coup de fil de Bernard Laporte mardi soir, au lendemain de Noël, à la veille de l'annonce officielle, alors que l'information avait déjà fuité depuis plusieurs jours. Ce n'était toutefois pas très élégant... Mais surtout, Guy Novès n'a pas été convié à un entretien préalable, ce qui est une violation des droits élémentaires de la défense. La Fédération cherche désormais les moyens de le licencier pour faute grave, histoire de ne pas payer l'intégralité des indemnités.

On parle pourtant là d'un de ses plus grands serviteurs, puisque lors de sa nomination, Guy Novès, fort des quatre Coupes d'Europe et de dix championnats remportés, passait pour être le meilleur d'entre tous. On souhaite bien du plaisir à Jacques Brunel, son successeur, pour remettre le XV de France sur la voie du succès. La pression fédérale va être plus qu'intense.